

«Mon histoire avec les mots du cœur» est le titre du texte que M. Maurice Bouchard a soumis au concours. Nous vous en présentons quelques extraits:

«J'ai fini l'école à quatorze ans, en quatrième année. J'avais beaucoup de difficultés à apprendre à lire et à écrire...

Ma mère m'a dit tu vas te trouver de l'ouvrage, elle avait beaucoup de misère à avoir de l'argent car personne ne travaillait chez moi. Mes trois sœurs et moi nous avons commencé à travailler pour avoir de la nourriture...

Quand je suis allé au centre d'emploi pour remplir un formulaire, je n'étais pas capable car je ne savais pas lire et écrire, je faisais remplir mes

formulaires par ma sœur et j'allais le porter au centre d'emploi. Ils m'ont trouvé du travail au bureau de poste, j'ai travaillé pendant une dizaine d'années... On était quinze qui ont perdu l'emploi parce que le gouvernement avait donné le contrat à des contracteurs...

Il a fallu que je fasse des efforts pour m'en sortir. J'ai eu beaucoup de difficultés pour me trouver de l'ouvrage car j'étais trop vieux pour travailler dans une usine j'ai fait plusieurs places pour travailler mais à cause de mes études, je n'avais pas l'expérience, cela prenait une onzième année pour faire la maintenance. Aujourd'hui, je suis sans travail et j'ai cinquante ans... Je

ne suis pas un gars pour démissionner je continue à faire des démarches pour travailler...

Quand j'ai vu que je ne trouvais pas de l'ouvrage, j'ai appelé mon agent d'aide sociale pour avoir un rendez-vous avec lui... Il a fait des démarches pour que je rentre à COMSEP pour apprendre à lire et à écrire...

La première journée a été dure, mais j'ai réussi car l'animateur nous le montrait à notre rythme...

Je me rappellerai toujours la première phrase que j'ai fait, c'était "J'ai fait le tour du cheval", au tableau à part ça car à l'école je n'écrivais pas au tableau, je n'aimais pas ça car j'étais gêné, mais à COMSEP

CONCOURS PROVINCIAL «MESSAGE MAIS SAGE D'AMOUR»

Ce concours, organisé par le Mouvement Jean-Boudreau et le Centre de santé publique du Québec, et ouvert aux jeunes de 16 à 24 ans de toutes les régions du Québec, comporte deux niveaux de sélection: au régional et au provincial.

Le texte suivant, présenté par Sylvie B., 19 ans, de La Boîte à lettres de Longueuil, s'est classé au premier rang pour la Montérégie, et la concurrente s'est qualifiée pour la finale provinciale:

«Mon amour que j'aime tant, voici une petite douceur pour toi. Je l'ai écrite avec mon cœur et mon âme. Je commence avec ces mots. Le coup de foudre que j'ai eu pour toi la première fois que je t'ai vu. Tu me semblais tellement sympathique et élégant avec tes yeux brillants de lumière qui se reflétaient dans mes yeux. Yeux dans les yeux on s'était souri et une flamme a monté, brûlante de passion. Toujours en s'accrochant à notre sou-

rire, nous nous sommes avancés l'un contre l'autre. Tu m'as dit avec beaucoup de souplesse et d'une voix d'homme tu me murmurais à mon oreille: «Je t'aime». Moi toute époustoufflée de ce magnifique mot que j'ai attendu avec impatience de ta bouche si tendre que je désirais depuis longtemps. Mes yeux accrochés à toi, mes mains tremblantes de bonheur, je t'ai dit que je t'aimais depuis si longtemps et alors je ne savais plus quoi dire et peu



on était tous pareil, personne ne riait de la personne qui allait au tableau. On était un bon groupe qui voulait apprendre...

Aujourd'hui, je dis à mes amis et amies de ne pas être gênés et de foncé car cela en vaut tellement la peine. On est fier et vous autres avec, vous allez être fieres un jour... savoir lire et écrire c'est la plus belle chose dans la vie. Après tant de misère et de souffrance, aujourd'hui je vais n'importe où et les noms des rues je les sais je suis fier...»

Toutes nos félicitations à M. Maurice Bouchard!

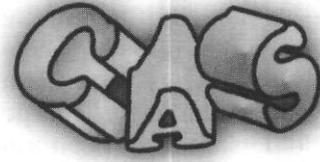
de temps après tu m'as dit avec ton visage charmeur que tu me désirais et avec ta main tendre sur ma main tremblante et froide, j'ai compris que l'amour était présent.

P.S. Avant de traverser mon tunnel, il faudra que tu mettes ton chapeau melon, nous nous "protégerons".»

Toutes nos félicitations à Sylvie!

LE CENTRE ALPHA-SOURDS (MONTRÉAL)

Françoise Léonard



Le centre Alpha-Sourds, créé en 1995, est une initiative parainée par le Centre de la Communauté sourde du Montréal métropolitain. Le groupe est fondé sur le principe selon lequel ce sont des personnes sourdes qui enseignent aux personnes sourdes. Nous sommes très fiers de faire partie du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.

Notre centre offre aux personnes sourdes et sourdes-aveugles l'occasion de s'impliquer de façon significative en animant des ateliers pour apprendre à lire et écrire le français, ce qui leur donne la possibilité d'influencer l'orientation du système d'enseignement destiné aux personnes ayant une déficience auditive. Notre organisme cherche à fournir un encadrement propre à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture selon la formule adoptée par les groupes en alphabétisation populaire et il utilise la méthode BI-BI (bilingue¹ biculturel). Nous travaillons pour l'amélioration des conditions de vie des personnes sourdes et pour la

reconnaissance de leur communauté culturelle dite la Communauté sourde.

Sachant que 85% des personnes sourdes éprouvent des difficultés en lecture et écriture, nous avons beaucoup de monde sur notre liste d'attente: il est juste de dire que les personnes sourdes attendaient un centre comme le nôtre depuis toujours. Nous avons débuté avec 30 participantes et participants en mars 1996 et nous en comptons maintenant 60. Dans ce groupe figurent cinq personnes sourdes-aveugles. Il y a 50 personnes en attente. Ces personnes sont de la grande région montréalaise; les demandes nous arrivent de partout, nous avons des gens du Nouveau-Brunswick qui viennent s'informer pour savoir comment s'y prendre pour mettre sur pied un centre semblable dans leur province, et nous collaborons avec l'Ontario, puisqu'à Sudbury il existe aussi un centre en alphabétisation populaire. Les personnes sourdes vivent en général de l'aide sociale et elles font pression auprès de nous pour que nous établissions